

# L2 – S3

## UE 1 Perspectives Littéraires - Littérature française « Naissances et renaissances : littératures du Moyen Age et du XVI<sup>e</sup> siècle »

Jean-Marie FRITZ & Richard CRESCENZO

### Objet du cours :

Partie médiévale (Jean-Marie Fritz, [Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr](mailto:Jean-Marie.Fritz@u-bourgogne.fr)) :

#### L'INVENTION D'UN MYTHE : LE GRAAL

Elle s'intéressera à la première mise en forme du mythe du Graal dans la littérature européenne, le Conte du Graal de Chrétien de Troyes. Le CM s'attachera à resituer ce texte fondateur dans le cadre plus général de la littérature française médiévale (naissance d'une littérature en langue romane, naissance du genre romanesque, constitution d'un univers fictionnel fondé sur le retour des personnages, contexte de la courtoisie). Le TD envisagera le texte de Chrétien de Troyes sous l'angle poétique et stylistique (structures narratives, récit à double protagoniste Perceval / Gauvain, oralité / écriture) et dans une perspective mythique (rapport avec le folklore, place de la merveille, naissance d'un mythe : le Graal).

Partie consacrée à la Renaissance (Richard CRESCENZO, [richard.crescenzo@u-bourgogne.fr](mailto:richard.crescenzo@u-bourgogne.fr)) :

#### PRISONS, LIBERTÉ, TRANSGRESSION DANS LA POÉSIE FRANÇAISE DE LA RENAISSANCE

On étudiera, à partir d'un parcours dans la poésie française du XVI<sup>e</sup> siècle, comment celle-ci porte l'expression d'aspirations à la liberté. La Renaissance est une époque de renouveau dans de nombreux domaines : réforme religieuse, réveil des lettres et des arts initié par l'Italie, diffusion accrue du livre par l'imprimerie... A ces forces de renouveau s'oppose le poids des traditions religieuses et culturelles, mais aussi le renforcement d'un pouvoir royal engagé dans la voie de l'absolutisme. Dans cette époque travaillée de tensions antagonistes, les poètes expriment les diverses formes du désir de liberté : liberté de croire et d'écrire malgré la censure (Marot), dénonciation de la servitude féminine (Louise Labé), satire des intrigues politiques et courtisanes (Du Bellay)... Mais ces revendications de liberté sont aussi d'ordre esthétique ou linguistique : s'affranchir des formes poétiques médiévales, retrouver la dimension prophétique de la poésie, inventer une nouvelle langue poétique (Du Bellay, Ronsard et toute la Pléiade), aller à contre-courant des discours convenus (Jodelle et ses *Contr'Amours*). Enfin, la poésie met en question les (ou se joue des) interdits liés à l'expression du désir, les conventions qui régissent les relations amoureuses, les limites du dicible et de l'indicible...

Entre la fin d'un moyen âge qui s'épuise dans le formalisme de la Grande Rhétorique et un siècle classique figé dans l'hypercorrection malherbienne, le XVI<sup>e</sup> siècle pratique une poésie de l'audace.

### Textes au programme :

#### MOYEN AGE

- CHRÉTIEN DE TROYES, *Le Conte du Graal*, éd. C. Méla, Paris, Le Livre de Poche (« Lettres Gothiques »), 1990.

#### RENAISSANCE

- JOACHIM DU BELLAY, *Les Regrets*, éd. F. Roudaut, Paris, Le Livre de Poche, 2002 + livret de textes distribué au début du cours.

**Horaire hebdomadaire (11 séances) : 2 h CM / 1 h30 TD.**

**Évaluation** : Contrôle continu (écrit / oral) pour le TD. Dissertation ou commentaire de 4 h pour le CM.

\*

**UE 1 - Perspectives Littéraires - Littérature générale et comparée**  
**« “Il faut que tout change pour que rien ne change” : récits d’enfances post-abolitions dans les plantations des Amériques »**

**Pauline FRANCHINI**

Ces trois récits révèlent à travers le regard enfantin (l’enfant du propriétaire terrien chez José Lins do Rego et William Faulkner, l’enfant des anciens esclaves chez Joseph Zobel) toute la violence de la société immédiatement post-esclavagiste en Martinique, au Brésil et aux États-Unis. La célèbre phrase prononcée par Tancredi dans *Le Guépard* de Lampedusa, « il faut que tout change pour que rien ne change », fonctionne bien dans l’univers de la plantation des années 1930. Malgré l’abolition, la féodalité, le patriarcat, les rapports de domination de classe, de race et de genre sont enracinés. Nous étudierons la poétique du récit d’enfance entre innocence et cruauté, émerveillement et éveil à une conscience sociale. Nous observerons l’importance des espaces dans ces trois récits, distribués selon une géographie de la domination et de la ségrégation sociale (la maison de maître et les habitations des travailleurs, « *Casa grande e senzala* » pour reprendre le titre de l’essai du sociologue brésilien Gilberto Freyre), qui perdure jusqu’à nos jours.

**Corpus**

William Faulkner, « Soleil couchant » (nouvelle) (« That Evening Sun », 1931), in William Faulkner, *Une rose pour Emily – Soleil couchant – Septembre ardent*, Folio Bilingue, 1996. Traduit de l’américain par Maurice Edgar Coindreau.

Joseph Zobel, *La Rue Cases-Nègres* (1950), Paris, Présence Africaine (poche), 2000.

José Lins do Rego, *L’enfant de la plantation (Menino de Engenho)*, 1932), Paris, Éditions Anacaona, 2013. Traduit du portugais brésilien par Paula Anacaona. N.B: L’achat de cet ouvrage relativement onéreux (17€) est recommandé mais pas obligatoire. La BU en possède deux exemplaires et l’enseignante fournit les textes à l’étude.

**Horaires** : 1 h CM et 1 h 30 TD

**Évaluation** : contrôle continu pour le TD et contrôle terminal sur table en 4h (commentaire composé)

\*

**UE 2 Outils et pratiques – Notions de littérature**  
**« La valeur de l’œuvre littéraire »**

**Sandrine COSTA-COLIN**

Ce cours vise à résumer les nombreux débats autour de la valeur, parfois assez complexes, et à expliquer la façon dont cette notion a évolué ainsi que les problèmes qu'elle pose. Pendant longtemps, elle a été fondée sur une hiérarchie des genres héritée des Anciens et notamment de la *Poétique* d'Aristote. La valeur des œuvres était d'abord établie en fonction de leur appartenance à un genre plus ou moins noble, ensuite par rapport à leurs qualités intrinsèques, évaluées à l'aune, notamment, de leur respect des règles inhérentes à leur genre. La période dite « classique » correspond à une forme d'apogée de l'évaluation par le respect des normes. Le changement de paradigme viendra de l'idée que le jugement de valeur est *subjectif*. Ce n'est donc pas l'œuvre qui est en elle-même porteuse de valeur, mais le regard que l'on pose sur elle. Le primat va donc être donné au lecteur/spectateur : c'est lui qui détermine la valeur de l'œuvre, et non elle qui s'impose de manière objective. La nouvelle critique enfin va radicaliser l'idée de subjectivité et abandonner celle d'universalité, remettant donc aussi en cause la notion de « classique ».

À partir d'une anthologie de textes critiques (Genette, Jakobson, Barthes, Jouve...) mais aussi littéraires, préfaciels par exemple, nous tenterons, au-delà de la présentation historique des enjeux soulevés par cette notion, d'aborder un certain nombre de questions parmi lesquelles :

- Qui est légitime à juger de la valeur d'une œuvre ?
- Quels seraient les critères de cette valeur ?

**Horaire :** 1h CM / semaine

**Évaluation :** contrôle de connaissances sur l'ensemble des notions vues pendant le semestre : questionnaire, identification de citations, analyse d'un texte théorique ou littéraire et d'éléments vus en cours.

\*

## **UE 2 Outils et pratiques – Littérature appliquée aux mondes professionnels** **« De la création à la réception de l'écrit »**

**Lise FUERTES**

Ce cours sera l'occasion de mettre en valeur les constantes et les variations dans les pratiques de création et de réception de l'écrit, lors de moments clés de l'histoire du livre (Antiquité, Moyen Âge, Renaissance, XIX<sup>e</sup> siècle, période contemporaine). Une mise en perspective de cette thématique dans quelques métiers du livre actuels sera également proposée.

**Corpus :** Des textes brefs et des documents iconographiques sur le thème du cours seront fournis par l'enseignante. Une bibliographie indicative sera distribuée aux étudiants lors de la première séance.

**Horaire :** 1h30 TD / semaine

**Évaluation :**

Première session : contrôle continu et écrit argumentatif lors de la dernière séance

Seconde session : écrit argumentatif

\*

## **UE2 Outils et pratiques – Latin 2**

**Sylvie LAIGNEAU-FONTAINE**

Ce cours se présente comme la continuation du cours de latin 1. Les acquisitions morphologiques et syntaxiques se poursuivent ; l'apprentissage de la version devient plus systématique. Des liens avec la langue et la littérature française sont toujours tissés.

**Bibliographie** : un dictionnaire est nécessaire. Tout dictionnaire latin-français est accepté.

**Horaire** : 2h / semaine

**Évaluation** : contrôle continu sous forme de deux devoirs sur table dans le semestre

\*

## **UE3 – Littérature et cultures – Littérature française « Le conte : formes, fonctions, significations. L'exemple des *Mille et Une Nuits* »**

**Brigitte DENKER-BERCOFF**

Les contes narrés par Schéhérazade sont connus en Europe depuis plus de trois cents ans. Ils ont façonné la vision de l'Orient tout comme ils ont été un modèle de contes. Nous regarderons de près leur histoire, leurs traductions, leurs réécritures ou métamorphoses, tout en nous aidant des théories élaborées au XXe siècle pour analyser ces récits anonymes.

**Édition de référence** : *Mille et Une Nuits, dames insignes et serviteurs galants*, Édition intégrale établie, traduite et présentée par René R. Khawam. Libretto, 2011.  
Fascicules de textes distribué en cours.

**Horaire** : 2h CM / semaine

**Évaluation** : contrôle terminal écrit de 2h

\*

## **UE 3 – Littérature et cultures – Littératures de l'Antiquité « Le théâtre grec »**

**Vincent CINOTTI**

Le cours portera sur le théâtre grec, dont on mettra en lumière l'immense influence sur toute la littérature occidentale, que ce soit directement, par les innovations du genre dramatique, ou

indirectement, par le développement de la psychologie des personnages et des intrigues, ainsi que la mise en mouvement d'un perpétuel processus de relecture, réinterprétation et réécriture. Le fil directeur du cours sera de rechercher les raisons derrière la séduction encore sensible de ces pièces, pourtant écrites il y a quelques 2400 ans et intimement liées à un contexte politique et culturel qui nous est devenu très largement étranger (si l'on compare avec le genre romanesque, par exemple), mais dont les grands thèmes marquent encore la littérature, l'imaginaire et la culture populaires.

Après quelques cours d'introduction, évoquant les antécédents rituels de l'art dramatique en Grèce, et ses premières expressions théâtrales, on passera à l'analyse de quelques textes précis, tirés notamment de l'œuvre de Sophocle et d'Aristophane (en traduction). On s'attachera ainsi à donner un aperçu des différents genres dramatiques grecs (tragédie, comédie, drame satyrique), de la manière dont ils abordent le donné mythologique préexistant et des contraintes et conventions de chaque genre, ainsi que de ses évolutions entre l'époque d'Eschyle et celle de Ménandre. La question de la mise en scène amènera à s'intéresser aux réalités matérielles et institutionnelles du théâtre, et à tenter de déterminer sa place dans le paysage idéologique de la cité grecque (part des opinions personnelles des dramaturges, carnavalesque, lieu de contestation ou d'expression civique, etc.). Enfin, on s'interrogera aussi sur les premières œuvres théoriques portant sur ce sujet, notamment la *Poétique* d'Aristote et sa réception à l'époque humaniste et classique, ainsi que sur l'influence de cette interprétation du genre dans notre propre perception du théâtre grec, et du rapport entre le texte écrit et la parole scénique.

**Corpus :** les étudiants pourront se familiariser avec quelques-unes des pièces abordées en consultant les traductions publiées chez Garnier Flammarion et Folio classiques, ou encore dans la collection “Bouquins” chez Robert Laffont (*Les Tragiques grecs*, en deux volumes). Par ailleurs, tous les textes étudiés le seront en traduction française et des exempliers en seront distribués pendant le cours.

**Horaire :** 1h30 CM / semaine

**Évaluation :** contrôle terminal (écrit de 2h)

\*

**UE 3 Littérature et politique – Littérature comparée**  
**« Vision de l'Europe en guerre : regards croisés sur la Première Guerre mondiale »**

**Vanessa BESAND**

Nous nous intéresserons à l'un des moments-clés de l'Histoire européenne du XXème siècle, le conflit de 14-18, à travers quelques œuvres fictionnelles et quelques témoignages historiques. Les procédés d'écriture fictionnelle et le regard porté sur la guerre par les jeunes soldats nous permettront d'analyser cette guerre selon différentes perspectives : historique, sociologique, anthropologique, philosophique et axiologique.

**Corpus :** extraits d'œuvres littéraires distribués en cours et extraits de films visionnés en cours.

**Horaire :** 2h CM / semaine

**Évaluation :** Contrôle terminal écrit en 2h

\*

**UE 4 – Questions de langue – Pratiques de l'oral**  
**« L'imaginaire de la guerre civile dans le roman contemporain »**

**Guillaume BRIDET**

Les deux premiers cours constituent une introduction lors de laquelle sont présentés la problématique et le corpus des ouvrages qui l'illustrent. Les cours suivants voient les étudiants prendre la parole en petits groupes pour lire des extraits et présenter le roman qu'ils ont choisi lors du premier cours. L'objectif du cours est triple : d'abord, familiariser les étudiants avec le roman français contemporain à partir d'une thématique d'époque ; ensuite, réfléchir avec les étudiants aux moyens de partager oralement leur passion de la lecture ; enfin, lier l'acquisition de connaissances et leur valorisation dans un dispositif de transmission orale dont l'originalité est conçue par les étudiants eux-mêmes.

**- Corpus :**

- Jérôme Leroy, *La Minute prescrite pour l'assaut* [2008], Paris, La Table ronde, coll. La petite vermillon, 2017, 376 p.
- Yannick Haenel, *Les Renards pâles* [2013], Paris, Gallimard, coll. Folio, 2015, 178 p.
- Jean Rolin, *Les Événements* [2015], Paris, Gallimard, 2016, coll. Folio, 177 p.
- Sylvie Germain, *À la table des hommes* [2016], Paris, Le Livre de poche, 2017, 252 p.
- Laurent Obertone, *Guérilla : le jour où tout s'embrasa*, Paris, Éditions Ring, coll. Ring blanche, 2016, 414 p.

**Horaire :** 1h30 TD / semaine

**Évaluation :** La prise de parole des étudiants à propos du roman qu'ils présentent fait l'objet de la première note. Un exercice sur table a lieu lors du dernier cours visant à vérifier que les étudiants connaissent bien le corpus qui leur est proposé et ont bien compris les enjeux qui lui sont liés. Cet exercice se décompose comme suit : 1) une série de questions de cours (10

points) ; 2) un petit travail de réflexion à partir d'une citation (10 points). Il fournit la seconde note.

\*

**UE 5 – Littérature, arts visuels, arts du spectacle**  
**« Le cinéma d'animation »**  
(cours mutualisé L1 / L2)

**Vanessa BESAND**

**Corpus** : films et extraits de films qui seront visionnés en cours.

Il s'agira de découvrir le cinéma d'animation, non plus en tant que simples consommateurs de films, mais en tant que décrypteurs d'images. Pour ce faire, nous traverserons l'histoire de l'animation depuis ses débuts à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à ses développements les plus récents en nous arrêtant sur les grands moments de l'animation, les grands noms qui l'ont marquée et les différentes techniques qui la caractérisent, mais nous tenterons aussi de définir l'animation, notamment par rapport à l'autre grande technique cinématographique qu'est la prise de vues réelles, en nous demandant si l'animation se construit vraiment contre elle ou pas plutôt parallèlement à elle, voire avec elle.

**Horaire** : 3h TD / semaine

**Évaluation** : contrôle terminal. Examen écrit sur table en 2h

\*

**UE 5 – Théâtre**  
**« Mettre en scène aujourd'hui »**  
(cours mutualisé L2 / L3)

**Corinne FRANÇOIS-DENÈVE**

Il s'agit ici de se pencher sur la pratique de quelques metteurs en scène et metteuses en scène d'aujourd'hui. Des liens seront faits avec les spectacles proposés, des rencontres avec les équipes organisées. Aucune connaissance préalable n'est requise.

Le cours comprend également une partie de **pratique théâtrale**, obligatoire pour valider l'UE. Prévoir 4 séances les samedis. Aucune pratique préalable du théâtre n'est requise.

Enseignant : Renaud Diligent. Merci de vous conformer au protocole sanitaire qui vous sera expliqué au premier cours.

Le fait d'assister à des spectacles est en revanche **une obligation** de ce cours. À titre indicatif, les spectacles proposés sont : *Que tout s'enflamme, nous attendrons*, 18-19 novembre 2020 (Atheneum) ; Création La Galerie le 4 novembre; *Héloïse ou la rage du réel* le 12 novembre; *A Bright Room ...* le 9 décembre (TDB).

NB : les étudiant·e·s sont invité·e·s à se procurer la carte culture, qui offre des tarifs privilégiés aux spectacles.

Ce cours nécessite donc un réel investissement en temps et en argent.

**Horaire du cours** : 1h30 TD / semaine

Pratique théâtrale : 4 samedis après-midi sur le semestre (les dates vous seront communiquées dès que possible)

**Évaluation :**

1ère session : théorie : contrôle continu. Exposés, dossiers, comptes rendus (voir premiers cours)

Pour le cours pratique : voir avec l'enseignant

2e session : écrit de 2h (questions de cours)

Pour le cours pratique : voir avec l'enseignant

\*

**UE 5 – Mondes antiques**

**« Grec 2 »**

**Laurent LEIDWANGER**

\*

**UE 5 – Mondes antiques – Approches anthropologiques de l'Antiquité**

**« Donner à voir, donner à lire, donner à entendre »**

**Guillaume BONNET**

Ce TD vise à mettre en situation la pratique antique de l'écrit dans le monde classique, latin et grec. Inscriptions parlantes, auditoriums, vers formulaires, mais aussi usage du *volumen* et disposition typographique sont autant d'effets induits de cette pratique qui a lourdement conditionné la parole littéraire dont nous sommes les héritiers directs. Durant les onze séances de ce cours (début le 22/23 septembre), on examinera, à partir de documents fournis, ses divers aspects, dans une réflexion engageant, par contraste, celle de notre pratique contemporaine. Aucune connaissance préalable d'une langue ancienne n'est requise.

**Horaire :** 1h30 TD / semaine

**Évaluation :** Le contrôle des connaissances, uniquement par contrôle continu, consistera en trois interrogations sur table (30 min.), portant sur le programme vu depuis la dernière interrogation. La moyenne de ces notes fera la note de la première session. La seconde session sera constituée d'un examen écrit de 1h30 portant sur l'ensemble du programme de l'année.

\*



# L2 – S4

## UE 1 Perspectives Littéraires - Littérature française « À quoi servent les héros ? »

Laurence GIAVARINI

On croit savoir ce que sont les héros de littérature et qui ils sont. Ce cours a pour but d'interroger cette évidence dans une période qui s'est tout particulièrement intéressée à l'héroïsme de la noblesse, notamment dans ses rapports avec la monarchie absolue. À travers l'étude de deux œuvres du XVII<sup>e</sup> siècle qui interrogent « l'héroïsme » même des héros, et dont l'une a d'abord été attribuée à un homme avant d'apparaître comme l'écrit d'une femme, on interrogera les modalités de représentation du héros, et notamment la façon dont ils sont pourvus de « traits de genre » : soit la façon dont la définition de l'héroïsme entre guerre et amour fait apparaître un travail des auteurs sur des normes de genre (au sens du *gender* : féminin, masculin). Le « genre de l'héroïsme », ce sera donc ici une réflexion sur la qualification, masculine ou féminine, des héros et des héroïnes.

Un premier cours (CM1) traitera des œuvres du programme, dans leur genre (tragi-comédie ou comédie pour *Le Cid*, roman pour Artamène) et dans leur contexte (la querelle du *Cid*, la Fronde, les précieuses). Le TD (1H30) permettra d'approfondir la compréhension de ces deux œuvres à travers un travail précis sur des extraits de chacune d'elles. Un second cours (CM2) élargira la question posée : on s'intéressera ainsi au rapport, étymologiquement construit, entre héros et amour, mais aussi à certaines modalités littéraires, artistiques, morales et politique de présence des héros de l'Antiquité dans le XVII<sup>e</sup> siècle, aux vertus sociales ou anti-sociales du héros, et enfin à la place des femmes dans l'idéal héroïque du XVII<sup>e</sup> siècle.

Une après-midi d'études portant sur *Bérénice* de Racine devrait prolonger ce cours en février 2021.

**Horaire** : CM1 et CM2 : 2h obligatoires / semaine ; TD : 1h30 / semaine

### Textes du programme

- Pierre Corneille, *Le Cid*, éd. Jean Serroy, Paris, Folio, n° 3220. D'autres éditions existent, mais cette édition est fortement recommandée – sous peine pour vous d'avoir une version du texte différente de celle que nous travaillerons en cours.
- Madeleine de Scudéry, *Artamène ou le grand Cyrus*, Paris, « GF », éd. 2005.

### Lectures critiques

- Paul Bénichou, *Morales du Grand Siècle*, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 1988 [1948].
- Judith Butler, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2006 [1990].
- Bernard Dort, *Corneille dramaturge*, Paris, L'Arche, 1997.
- Myriam Maître, *Les Précieuses. Naissance des femmes de lettres*, Paris, Champion Seuil, 2008.
- Martine Reid (dir), *Femme et littérature, une histoire culturelle*, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 2020, deux vol., t. 1. (Moyen-Age –xviii<sup>e</sup> siècle).

### **Évaluation :**

- Contrôle continu: une dissertation à la maison complétée par au moins un travail écrit (explication de texte, analyse, compte rendu de l'après-midi d'études, etc.)
- Examen: dissertation sur table en 4 heures

\*

## **UE1 – Perspectives littéraires – Littérature comparée « Théâtre et politique »**

**Pascal VACHER**

Ainsi que le titre l'indique, nous envisagerons les différents aspects des rapports entre théâtre et politique en étudiant quatre pièces essentielles des domaines français, anglais et allemands. Le trajet diachronique permettra une exploration de différentes formes du théâtre européen (théâtre élisabéthain, drame romantique, théâtre « politique » au sens brechtien du terme, théâtre *in-Yer-face*).

### **Corpus d'étude :**

- SHAKESPEARE, *Jules César*, trad. Yves Bonnefoy, folio théâtre.
- MUSSET, *Lorenzaccio*, in *Lorenzaccio, On ne badine pas avec l'amour* et autres pièces, Garnier Flammarion (1999), ed. Bernard Masson.
- BRECHT, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, trad. Hélène Mauler et René Zahnd, L'Arche éditeur, 2012.
- BOND, *Grande Paix*, in *Pièces de guerre III, ou in Pièces de guerre, tome 2*, L'Arche éditeur.

**Horaires :** 1h CM et 1h30 TD / semaine

**Évaluation :** contrôle continu + contrôle terminal : dissertation en 4h sur table  
2<sup>nd</sup>e session : dissertation en 4h sur table.

\*

## **UE 2 Outils et pratiques – Notions de littérature « Introduction aux études postcoloniales »**

**Pauline FRANCHINI**

Champ d'études pluridisciplinaire, les *postcolonial studies* s'attachent à l'analyse des situations de « postcolonialité » qui caractérisent les sociétés anciennement colonisées marquées par la persistance d'un pouvoir impérial dans leurs structures politiques, sociales et culturelles. Ce cours sera l'occasion de dégager les outils et concepts-clés à travers la lecture de textes théoriques et de fiction.

**Corpus :** Travail sur des textes distribués en cours

**Horaire** : 1h CM / semaine

**Évaluation** : Contrôle continu : un devoir-maison de recherche et réflexion personnelle en cours de semestre et un devoir sur table d'1h (question sur un texte littéraire)

\*

**UE 2 Outils et pratiques – Littérature appliquée aux mondes professionnels**  
**« Atelier d'écriture : la fabrique du texte »**

**Jean-Luc MARTINE**

Comment se construit un récit ? Peut-on déceler des carrefours où des récits bien connus auraient pu bifurquer et finir d'une tout autre façon ? Comment construire un sonnet, et en le construisant comprendre autrement sa structure ou son équilibre ? Peut-on imaginer que certaines formes comme la liste, la recette ou le mode d'emploi, par exemple, puissent donner lieu à des textes littéraires ? La littérature implique des processus de création que l'on peut explorer « de l'intérieur », en les mettant « en œuvre » : c'est ce que cet atelier vous propose d'expérimenter à partir de textes existants.

**Horaire** : 7 séances de 2h, 1 séance de 2h30

**Évaluation** :

Première session : contrôle continu

Seconde session : un écrit de deux heures

\*

**UE2 Outils et pratiques – Latin 2**

**Sylvie LAIGNEAU-FONTAINE**

Ce cours se présente comme la continuation du cours de latin 1. Les acquisitions morphologiques et syntaxiques se poursuivent ; l'apprentissage de la version devient plus systématique. Des liens avec la langue et la littérature française sont toujours tissés.

**Bibliographie** : un dictionnaire est nécessaire. Tout dictionnaire latin-français est accepté.

**Horaire** : 2h TD / semaine

**Évaluation** : contrôle continu

\*

**UE 3 Littérature et cultures – Littérature française**  
**« Littérature et politique : Germaine de Staël, penser la Révolution »**

**Stéphanie GENAND**

La question des rapports entre littérature et politique se pose tout particulièrement entre 1780 et 1815 : la Révolution introduit de fait une fracture majeure aussi bien dans l'existence collective des contemporains, que dans leur conscience et leur imaginaire. L'émergence de la liberté, douloureuse et violente, soulève en effet des questions politiques – comment gouverner ? –, mais aussi morales, voire anthropologiques tant la Terreur marque le surgissement de passions incontrôlables, qui révèlent un territoire aussi sombre qu'inconnu de la psyché humaine. Comprendre les nouveaux ressorts de la politique exige dès lors d'analyser aussi les passions : la fiction post-révolutionnaire doit non seulement penser 1789, puis l'émergence du pouvoir fort qui lui succède au moment du sacre de Napoléon, mais aussi penser l'homme et son continent intérieur.

L'œuvre de Germaine de Staël (1766-1817) emblématise ces nouvelles relations entre littérature et politique : la fille de Necker, le dernier ministre de Louis XVI, est aussi romancière, théoricienne de la démocratie naissante et auteur d'un corpus politique rare sous la plume d'une femme. Staël redéfinit en effet la littérature, lui assignant la mission de « faire vaciller le trône », comme elle redessine les contours de l'imaginaire en 1800 et la place singulière des femmes dans l'analyse de la liberté. Comment penser la politique ? Comment la représenter ou la romancer ? Comment comprendre la Terreur et l'Empire ? Comment légitimer la parole féminine sur la scène publique ? Autant de problématiques passionnantes du tournant des Lumières que l'œuvre de Germaine de Staël, à la croisée des sciences humaines – littérature, histoire, philosophie, morale et politique –, permet d'appréhender.

**Œuvres au programme**

Un livret proposant une vingtaine d'extraits de l'œuvre de Staël sera distribué aux étudiants et mis en ligne à la rentrée.

Une bibliographie complète sera distribuée lors de la première séance.

**Horaire** : 2h CM / semaine

**Évaluation** : examen final de 2h

\*

**UE 3 Littérature et cultures – Littératures de l'Antiquité**  
**« Virgile, *Énéide* »**

**Sylvie LAIGNEAU-FONTAINE**

Ce cours propose une étude du chef d'œuvre de la littérature latine, l'*Énéide*. A travers un parcours de chaque chant (sur textes traduits), il s'efforce de faire sentir la beauté de cette épopée et de montrer la très riche postérité qu'elle a eue dans la littérature française.

**Bibliographie** : il est nécessaire de posséder une édition de l'*Énéide* (y compris en traduction seule), afin de lire l'œuvre dans son ensemble.

**Horaire :** 1h30 CM / semaine

**Évaluation :** contrôle terminal en 2h : questions de cours et commentaire de texte

\*

### **UE 3 Littérature et cultures – Littérature générale et comparée « Le miracle de Pompéi »**

**Muriel LABONNELIE**

Une éruption du Vésuve a soudain enseveli plusieurs cités en l'an 79, figeant pour l'éternité la vie quotidienne du monde romain du I<sup>er</sup> siècle de notre ère. À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, les antiquaires ont mis au jour des villes endormies il y a près de 2 000 ans. Leurs fascinantes découvertes, qui ont engendré l'archéologie moderne, ont profondément bouleversé notre vision du monde et renouvelé la création artistique européenne. Le cours consistera en une confrontation de deux regards portés sur Pompéi : le regard scientifique des archéologues et le regard poétique des artistes, matérialisé dans des œuvres littéraires, cinématographiques, picturales et graphiques.

**Corpus :** Le corpus littéraire sera notamment constitué de récits de voyages, de nouvelles fantastiques et de romans historiques. Nous aborderons par exemple des œuvres de Théophile Gautier, de Stendhal, de Gérard de Nerval, de Madame de Staël, de Gustave Flaubert ou de Amélie Nothomb. Tous les extraits étudiés seront distribués par l'enseignant. Aucune bibliographie préalable exigée.

**Horaire :** 2h CM / semaine

**Évaluation :** contrôle terminal en 2h (questions de cours, commentaires de textes et de documents iconographiques)

\*

### **UE 4 Questions de langue – Questions de traduction**

**Corinne FRANÇOIS-DENÈVE**

Qu'est ce qu'un texte traduit ? Comment le lit-on ?

Prenant appui sur le dernier tome paru de *L'Histoire des traductions en langue française, XXe siècle* (Verdier, 2019) et sur diverses autres ressources, seront ainsi abordés divers problèmes : la traduction de la littérature de genre (jeunesse, policier), la traduction et la retraduction des « classiques », la traduction au cinéma, la traduction de la poésie...

**Il ne s'agit pas d'un cours de traductologie.** Aucune connaissance précise en langue étrangère n'est requise.

Les étudiant·e·s sont invité·e·s à s'intéresser à l'actualité de la traduction (interviews de traducteurs et traductrices, nouvelles traductions), et à questionner leur propre pratique de lecture en traduction.

Une brochure sera distribuée en début de semestre.

**Horaire** : à préciser

**Évaluation** : à préciser

\*

**UE 5 – Théâtre**  
**« Analyse de spectacles »**  
(cours mutualisé L2 / L3)

**Corinne FRANÇOIS-DENÈVE**

Organisé avec l'Atheneum et le TDB, et conçu en relation avec la saison théâtrale dijonnaise, le cours est axé sur l'analyse de spectacles. **Il ne s'agit donc pas d'un cours de littérature théâtrale.** En conséquence, assister aux spectacles est une condition *sine qua non* de validation. Les spectacles pressentis sont : *Nos films 3* du 1<sup>er</sup> au 4 mars 2021 (Athénéum) ; *Rira bien qui rira ...* 1<sup>er</sup> février 2021, *L'Ile des esclaves*, 2 mars 2021, *A la vie* 17 mars 2021 (TDB). (Sous réserves).

Trois thèmes nous guideront et nous permettront d'évoquer d'autres pièces : **le clown/ adapter un classique/ le théâtre documentaire** (sous réserves).

Le cours comprend également une partie de **pratique théâtrale**, obligatoire pour valider l'UE. Prévoir 4 séances les samedis. Aucune pratique préalable du théâtre n'est requise. Enseignant : Renaud Diligent. Merci de vous conformer au protocole sanitaire qui vous sera expliqué au premier cours.

NB : les étudiant·e·s sont invité·e·s à se procurer la carte culture, qui offre des tarifs privilégiés aux spectacles.

Ce cours nécessite donc un réel investissement en temps et en argent.

**Horaire du cours** : 1h30 TD / semaine

Pratique théâtrale : 4 samedis après-midi sur le semestre (les dates vous seront communiquées dès que possible).

**Évaluation** :

1<sup>ère</sup> session : théorie : contrôle continu : exposés, dossiers, comptes rendus, analyses de spectacle. voir premiers cours)

Pour le cours pratique : voir avec l'enseignant

2<sup>e</sup> session : écrit de 2h (questions sur le cours et les spectacles vus)

Pour le cours pratique : voir avec l'enseignant

NB : Les cours sont également suivis par les élèves du CRR de Dijon.

Les cours du S1 et du S2 sont indépendants. Les étudiant·e·s sont libres de suivre les cours en L2, L3, pendant un, deux, trois ou quatre semestres.

\*

**UE 5 – Littérature, arts visuels, arts du spectacle**  
**« Le cinéma à la folie »**  
(cours mutualisé L1 / L2)

**Stéphanie GENAND**

L'histoire du cinéma recoupe étrangement celle de la folie : du *Docteur Mabuse* de Fritz Lang (1922), qui donne à voir un médecin psychopathe, au tout récent *Joker* de Todd Philipps (2019), la figure du héros habité par des visions, des pulsions et une relation étrange au réel a toujours fasciné les réalisateurs. Cette constante, si elle explique la place prépondérante occupée par la folie au cinéma depuis presque cent ans, traverse aussi l'histoire des représentations et des traitements de la folie : l'aliénisme, la psychanalyse, puis l'hôpital psychiatrique nourrissent en effet successivement le cinéma, que l'on songe à l'œuvre d'Hitchcock ou à celle de Kubrick ou de Scorsese. Cette coïncidence entre l'histoire du cinéma et celle de la folie soulève la question des affinités profondes entre le geste cinématographique – donner à voir, faire croire et forger une illusion parfaite – et les troubles de la raison.

Explorer ces problématiques sera donc l'un des objectifs de ce cours : pourquoi le cinéma représente-t-il autant la folie ? Qu'y puise-t-il ? Et que nous apprend-il des différentes perceptions des troubles mentaux qui ont jalonné le XX<sup>e</sup> siècle ? Chaque séance sera ainsi l'occasion d'aborder d'abord un aspect de l'histoire de la folie – de Charcot à Foucault, en passant par Freud et Marcel Gauchet –, avant d'analyser son passage à l'écran chez F. Lang, Hitchcock, Kubrick, Scorsese, Cassavetes ou Samuel Fuller. La folie dans les documentaires sera également envisagée : qu'est-ce que le cinéma du réel apporte à la représentation des troubles de la conscience ? L'œuvre de Raymond Depardon et celle de Frederick Wiseman prolongera alors l'étude de la folie mise en fiction sur écran.

Ce cours propose ainsi *un double parcours culturel* : découvrir l'histoire du cinéma et celle de la folie. Il ne s'agit donc pas d'une initiation à l'analyse filmique, mais d'un voyage au pays de la différence et de ce qu'elle nous oblige chaque jour à penser.

**Œuvres au programme**

Onze films seront projetés en intégralité, un par séance, et analysés à chaque cours. Une bibliographie complète sera distribuée lors de la première séance.

**Horaire** : 3h TD / semaine

**Évaluation** : examen terminal de 2 heures

\*

**UE 5 – Mondes antiques**  
**« Grec 2 »**

**Laurent LEIDWANGER**

\*

**UE 5 « Mondes antiques – Approches anthropologiques de l'Antiquité »  
« Le citoyen-soldat grec »**

**Laurent LEIDWANGER**

Documents photocopiés.

**Horaire :** 1h30 TD / semaine

**Évaluation :** contrôle continu

\*

**UE 5 – Littératures et cultures (2 cours)**

**Littérature comparée  
« Qu'est-ce que la littérature européenne ? »**

**Henri GARRIC**

Ce cours se veut une présentation complète de la littérature européenne. Il s'agira à la fois de découvrir les grands textes du canon littéraire européen et de réfléchir à la littérature à l'échelle européenne. Peut-on penser une unité de la « littérature européenne » ? Peut-on surtout réfléchir à une identité européenne à partir de cette littérature ?

**Corpus :** des extraits de textes seront distribués suivant l'avancée du cours

**Horaire :** 1 h 30 TD / semaine

**Évaluation :** contrôle terminal (2 heures) : questions sur une œuvre choisie au cours du semestre

\*

**Littérature française  
« La notion de littérature mondiale »**

**Guillaume BRIDET**

Le but de ce cours est de présenter la manière dont il est possible de penser la notion de littérature mondiale. Son déroulement consiste en une série de présentations d'auteurs qui ont pensé cette notion dans des œuvres de genres différents (essai d'écrivain, essai universitaire, enquête), dans des contextes culturels différents (France, États-Unis, Inde) et dans des cadres disciplinaires eux aussi différents (littérature comparée, sociologie, histoire littéraire). Comment définir la littérature mondiale ? S'agit-il d'une littérature globale, d'une littérature



cosmopolite, d'une littérature universelle ? Convient-il de privilégier une approche éclectique ? Si le cadre national est aujourd'hui remis en cause pour aborder la littérature, l'échelle mondiale est-elle pour autant pertinente et ne présente-t-elle pas elle aussi des limites ?

**Corpus :**

- *Pour une bibliothèque idéale*, Enquête présentée par Raymond Queneau, Paris, Gallimard, 1956.
- Roger Caillois, *Cases d'un échiquier*, Paris, Gallimard, 1970.
- Étiemble, *Essais de littérature (vraiment) générale*, Paris, Gallimard, 1975.
- Pascale Casanova, *La République mondiale des lettres* [1999], Paris, Éditions du Seuil, coll. Points, 2008.
- David Damrosch, *How to read world literature ?*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009.
- Jérôme David, *Spectres de Goethe. Les métamorphoses de la « littérature mondiale »*, Paris, Les Prairies ordinaires, coll. Essais, 2011.
- Guillaume Bridet, *Rabindranath Tagore : quand l'Inde devient monde*, Dijon, Éditions universitaires de Dijon, coll. Essais, 2020.

**Horaire :** 1h30 TD / semaine

**Évaluation :** contrôle terminal : 2h

\*